



L'ESSENTIEL SOCIÉTÉ

PROCES FERRARA

Procès Ferrara : l'évasion ? "Un acte de guerre" 04.12 à 09h32

GARE ST-LAZARE

Maladie du rat : la SNCF dément toute contamination 04.12 à 08h56

GERSE

Opération antidrogue : le principal se sent "trompé" 04.12 à 08h37

SEINE-SAINT-DENIS

Le "Petit pont massacreur" fait une nouvelle victime 04.12 à 07h17

PROCES FERRARA

Procès Ferrara : l'évasion ? "Un acte de guerre" 04.12 à 06h42

SONDAGE

La cote de popularité de Sarkozy en baisse 04.12 à 06h05

FIN DE VIE

Fin de vie : Bachelot souhaite mieux informer 04.12 à 05h34

CANADA

L'auteur présumé de l'attentat de la rue Copernic reste en prison 03.12 à 21h11

OPERATION ANTI-DROGUE

Contrôle dans un collège "à la demande du principal" 03.12 à 19h32

ENQUÊTE

Révélations sur des écoutes compromettantes : drôles de flics 03.12 à 18h34

CORSE

Corse : le dossier de l'affaire Clavier "volé" 03.12 à 17h42

Oise : un bureau de police incendié à Montataire 03.12 à 17h29

DROITS DE L'HOMME

Rama Yade : "Je ne suis pas une ONG" 03.12 à 17h10

À la Une < Société

ENQUÊTE

Révélations sur des écoutes compromettantes : drôles de flics

NOUVELOBS.COM | 03.12.2008 | 18:37

1 réaction

Les documents que s'est procurés le *Nouvel Observateur* éclairent les étranges relations entre des fonctionnaires du renseignement et un nationaliste corse en cavale reconverti dans les affaires. La police des polices enquête.

Le 7 mars 2007, rue des Saussaies, direction centrale des Renseignements généraux, Paris. Le téléphone sonne dans le petit bureau de Christian Orsatelli. Le brigadier major des RG reconnaît tout de suite la voix et l'accent de celui qui l'apostrophe gaiement : "Bonjour, mon ami... Il fait beau à Paris ?" Après les considérations politico-météorologiques d'usage, l'homme au bout du fil enchaîne : "Regarde, je vais te donner un numéro, tu regardes ? 06-16-07... Ça serait bien qu'on ait la réponse vite. – OK, mon ami. Ciao. Je t'embrasse."

Qui est donc ce donneur d'ordres auquel ce policier de la Place-Beauvau ne semble rien pouvoir refuser ? Un collègue ? Un magistrat ? Ni l'un ni l'autre. C'est un nationaliste corse que des malversations financières ont placé dans le collimateur de la justice, et donc sur écoutes. Il s'appelle Antoine Nivaggioni et dirige une société de sécurité, la SMS (voir "[L'affaire corse qui inquiète le pouvoir](#)"). Que demande-t-il dans son langage à peine codé à l'avenant fonctionnaire ? De vérifier si d'autres policiers, ceux de la PJ qui sont à ses basques, font surveiller la ligne dont il donne le numéro de téléphone. Ce genre de conversations entre le très serviable policier et le nationaliste aujourd'hui en cavale, l'IGPN risque d'en découvrir des dizaines. La police des polices vient en effet d'être saisie par Frédéric Péchenard, le directeur général de la Police nationale, soucieux de tirer au clair une histoire qui fait des dégâts dans toute la maison, de Paris à la Corse, du sommet (voir encadré) à la base. Il y a dix jours, la voiture du numéro deux de la PJ d'Ajaccio, Robert Saby, a explosé sur un parking. Un hasard ? Il était la cheville ouvrière de l'enquête sur la SMS et la tête de Turc d'Antoine Nivaggioni. Ambiance...

C'est désormais à la police des polices qu'il revient de trancher : Orsatelli, actuellement chargé du "séparatisme corse" à la DCRI, s'est-il contenté de faire son travail d'"officier traitant" – comme il dit ? Ou a-t-il aidé le nationaliste à se protéger des investigations de la PJ, voire à se soustraire à la justice ? Les écoutes téléphoniques pratiquées sur la ligne d'Antoine Nivaggioni dans deux procédures judiciaires, dont "le Nouvel Observateur" a pu prendre connaissance, témoignent en tout cas d'étranges pratiques.

Entre trois potins mondains ("J'ai mangé avec le gros Carlos, le chanteur, il est gentil comme tout...", dixit Orsatelli) et deux mystérieuses conversations agraires ("Pense aux châtaigniers, je voudrais en acheter 2 ou 3 hectares"), voici aussi ce qu'on entend.

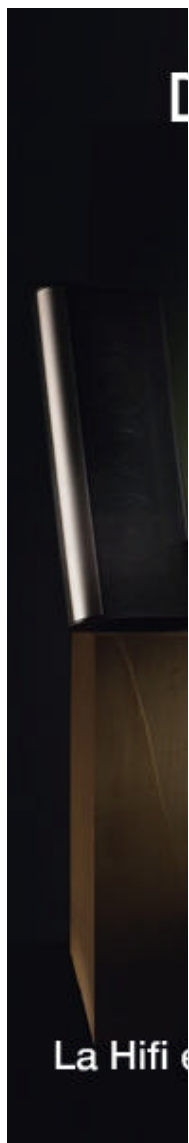
11 janvier 2007, 11h45. Antoine Nivaggioni appelait déjà son "ami". Cette fois, il est écouté dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat, en 2006, d'un nationaliste reconverti dans les machines à sous (1) : "Oh, c'est moi. J'te dérange pas ? Tu peux me taper [vérifier] un numéro ? [Nivaggioni dicte le numéro d'une plaque d'immatriculation.] Dismoi, tu me fais un rapport immédiatement ?"

PLUS SUR LE S

Sur Nouvelo

Le dossier Clavier d'avocat et volé

Ce qui s'est pas



Dans les dét

Débat Le droit e

ASSISES

Transmission du sida à son mari : 5 ans avec sursis 03.12 à 16h52

HISTORIQUE

La déclaration des droits de l'homme et du citoyen 03.12 à 16h44

Offres spéciales

Gastronomie

- » Achat vin
- » Produit bio
- » Cave vin
- » Machine café

Changez de voiture!

- » Utilitaire
- » Stage pilotage
- » Moto
- » Voiture sport

Sept petites minutes plus tard, Orsatelli rappelle : "Un bournou, avenue Noël-Franchini [le commissaire précise l'adresse, donne le nom du propriétaire de la voiture, et même sa marque : 406 blanche.] [...] Voilà, mon ami, allez, bisous, bisous, ciao."

Bien avant l'IGPN, le juge Charles Duchaine, qui instruit depuis deux ans l'"affaire SMS", s'est interrogé sur ces curieux échanges. Le 10 novembre, il a fini par convoquer Christian Orsatelli comme témoin.

Pourquoi "vérifier" la ligne 06-16-07... ? lui demande le magistrat. "Je souhaitais simplement savoir si elle était surveillée pour protéger ma relation avec Antoine Nivaggioni", répond le policier quinquagénaire.

Depuis 2002, il "traitait" le gérant de la SMS : à l'entendre, Nivaggioni était son indic. Il insiste à plusieurs reprises sur la qualité des "informations obtenues" et précise que sa hiérarchie, notamment le directeur central des RG de l'époque, Joël Bouchité, "était au courant de tout".

Le problème, c'est que cette ligne, comme d'autres "vérifiées" par le brigadier major, n'étaient pas au nom de Nivaggioni mais de certaines de ses relations. Plus ennuyeux, l'un de ces numéros est celui d'un entrepreneur qui aurait pu être "victime", selon les policiers de la PJ, d'une "extorsion de fonds menée par Antoine Nivaggioni"... Ce que constate aussi la Police judiciaire, c'est que les suspects mis sur écoute – aussi bien dans l'enquête sur l'assassinat que dans le dossier SMS – ont abandonné progressivement leurs téléphones mobiles pour passer leurs appels à partir de cabines publiques, jugées plus sûres. Selon elle, ces suspects "ont été

manifestement informés des surveillances" dont ils faisaient l'objet. Du coup, tous les soupçons

sont permis. Nivaggioni s'est enfui le 20 novembre 2007, quelques heures avant l'arrivée chez lui des équipes de Robert Saby. Et s'il avait été prévenu de son arrestation imminente ? "Cette hypothèse rend les flics de la PJ véritablement furieux", explique un haut responsable du ministère de l'Intérieur.

Tout est possible en effet dans ce nouveau feuilleton insulaire, où les boeufs-carottes risquent de retrouver quelques personnages hauts en couleur. 16 octobre 2006, toujours le même bureau de la Place-Beauvau. Orsatelli sonne Nivaggioni pour lui parler du papier "Le gang qui fait trembler la Corse" que s'apprête à publier le magazine "le Point" (2) trois jours plus tard.. "T'avais un truc à dire ou à enlever [...] pour l'article ? J'suis avec un de mes amis, là. Tu veux que je te

le passe, comme ça y t'explique." L'ami en question, c'est Marc Francelet, un journaliste très entreprenant, mis en examen notamment pour avoir favorisé – contre rémunération – la publication d'articles de complaisance dans plusieurs journaux.

A ce jour, rien n'a été reproché à Christian Orsatelli, ni à d'autres policiers des RG locaux ou à la retraite, dont les interventions étonnent tout autant la Police judiciaire. Seul le commissaire Saby, de la PJ d'Ajaccio, a été "promu" à Paris. Pour sa sécurité et dans son intérêt, lui a-t-on expliqué. Ulcéré par les méthodes de certains RG, il aurait eu le tort de faire de cette histoire un "combat personnel et obsessionnel". Antoine Nivaggioni, lui, est toujours en cavale, ce qui ne laisse pas d'intriguer une peinture de la police insulaire : "Pourquoi tant de risques pour une affaire

d'abus de biens sociaux ? Que cache l'ex-dirigeant de la SMS ?" Du maquis, Nivaggioni a juste fait savoir qu'il se rendrait une fois Robert Saby parti. Ce dernier a quitté l'île le 1er décembre.

Ariane Chemin et Marie-France Etchegoin

(1) Paul Giacconi, qui, d'après les enquêteurs, s'était brouillé avec Alain Orsoni, son patron dans la société de jeux Pefaco, et très proche de Nivaggioni.

(2) Sous la signature d'un journaliste dont l'hebdomadaire s'est depuis séparé.



Liens sponsorisés

► Séjour romantique au bord de la Loire

Nuits d'hôtel avec petit déjeuner, gastronomie et découverte.....

www.hoteladagio.com

► week end

Offrez un coffret voyage avec carrefour Voyages....

voyages.carrefour.fr/weekend

► BEXLEY Chaussures Hommes

Veau Pleine Fleur - Cousu Goodyear. 1 Paire 129 € - 2 paires 209 €....

www.bexley.fr

! LES RÉACTIONS

kckc

les mafieux
ne sont pas ceux qu'...
03.12 à 20h17 - [Alerter](#)



Vous n'êtes pas identifié, votre
commentaire apparaîtra après
modération .

Pseudo

> Réagissez à l'article

*Vous êtes inscrit(e), identifiez-vous et
réagissez*

e-mail

mot de
passe

> identification

❖ S'inscrire pour réagir

❖ Vous avez oublié votre mot de passe

❖ [Voir toutes les réactions \(1\)](#)

❖ [Conditions de modération](#)

nouvelobs.com

- | | | | | | |
|------------|--------------------|----------------|------------|--------------|---------------|
| > A la une | > Revues de presse | > Archives | > Météo | > Voyages | > Rencontres |
| > Opinions | > Dossiers | > Automobile | > Annonces | > Immobilier | > Newsletters |
| > Blogs | > Forums en direct | > Obstyles.com | > Débats | > Emploi | |

 **Club**
Déjà membre de

Identifiant



La fréquentation de ce site
est certifiée par l'OJD

Contacts | Plan du site | Publicité | Conditions d'utilisation | Données personnelles | Copyright
© Le Nouvel Observateur - Tous droits réservés. nouvelobs.com est une marque exclusive du Nouvel

Un site de nouvelobs.com Network Les meilleurs [annonces voiture occasion](#), l'[actualité économique](#) et l'[actualité internationale](#) sont s